



Philippe VINCENT
Secrétaire général

Sur tous les dossiers relatifs aux champs de l'éducation, nous sommes devenus la référence première

La meilleure option

Avec la régularité du battement d'un métronome, les scrutins pour les élections professionnelles rythment maintenant tous les quatre ans notre vie syndicale et c'est donc ce vote qui va donner le tempo automnal de l'activité du SNPDEN-UNSA pour cette fin d'année 2018.

Si ce rendez-vous nous mobilise tant (et le secrétaire général en tête qui sera allé, accompagné de membres du secrétariat national et de l'ESN, à la rencontre des cadres, militants, adhérents et collègues aux quatre coins de la métropole et des territoires ultramarins durant trois mois pleins), c'est bien qu'il est considéré par toutes et tous comme essentiel à bien des titres.

Cette campagne électorale (appelons les choses par leur nom!) doit bien entendu être d'abord une excellente occasion de sensibiliser un maximum de personnels de direction électeurs aux enjeux de ce vote tant aux plans académique que national.

Mais elle doit être avant tout le bon moment pour mettre sur le devant de la scène les valeurs qui nous réunissent et les formes d'un syndicalisme de l'encadrement portées par notre organisation, celles que les collègues soutiennent très majoritairement depuis maintenant plus de vingt cinq ans.

Si le SNPDEN est durablement reconnu, scrutins après scrutins, par les personnels de direction, chefs et adjoints, c'est bien parce qu'il a su

faire la preuve, dans la durée et de façon constante, de sa capacité à faire écouter et entendre, à tous les niveaux et par tous les acteurs, la voix des « perdre »!

Sur tous les dossiers relatifs aux champs de l'éducation, nous sommes devenus la référence première car nous sommes nous, et bien mieux que d'autres, au fait des réalités de nos établissements; nous vivons le concret parfois ardu de l'exercice au quotidien de notre métier (la vraie vie dirait l'une de nos secrétaires académiques caraïbes) et savons donc très exactement de quoi nous parlons. Les médias d'ailleurs ne s'y trompent pas car c'est d'abord (et parfois même très en amont!) à nous qu'ils s'adressent pour obtenir des informations et données reconnues sûres et fiables sur toutes les questions éducatives. Cette connaissance, cette expertise, cette crédibilité font notre force et notre impact mais elles n'ont pas émergé par enchantement et sont le résultat d'un leadership d'opinion que nous avons patiemment construit et solidement tissé.

Notre prééminence électorale nous positionne également comme l'interlocu-

teur préférentiel (je n'ai pas dit préféré!) de nos autorités de tutelle: cette place fait de nous un partenaire social incontournable mais elle nous oblige aussi car nos collègues considèrent, et à juste titre, qu'elle nous autorise à faire valoir nos questionnements, nos interrogations et parfois nos oppositions lorsque nous considérons qu'il y a matière à! Une voix respectée donc mais une voix forte au besoin quand l'action est nécessaire parce que les circonstances l'exigent pour faire avancer nos mandats.

À quelques semaines de ce scrutin électronique, il va nous falloir une nouvelle fois convaincre les électeurs de faire un choix éclairé et raisonné; pour un syndicat qui défend les valeurs partagées d'un service public laïc d'éducation de qualité et plus socialement équilibré; pour un syndicat qui promeut un cadre démocratique porteur de réflexions prospectives au service d'une dynamique de progrès; pour un syndicat qui obtient régulièrement des améliorations pour nos carrières et œuvre pour en engranger d'autres tout en défendant un juste système de retraite par répartition; et, enfin, un syndicat qui se mobilise pour obtenir de meilleures conditions d'exercice du métier pour toutes et tous. Une force positive de propositions et d'action qui doit nous permettre à nouveau d'être ensemble solidaires, représentatifs et influents pour la profession comme pour nos collègues dans leur ensemble.

Et, *last but not least*, ce vote 2018 pourrait s'avérer, du fait des circonstances, encore plus stratégique qu'à l'habitude. En effet, le ministère de la Fonction

Publique a dans ses cartons, à l'horizon 2022, un projet de remise en cause très profonde du paritarisme tel que nous le connaissons et le pratiquons depuis des lustres. Si cette initiative venait à aboutir, il se pourrait fort que ce scrutin soit le dernier organisé par corps, l'administration envisageant une représentation par catégories, ce qui pourrait à terme nous fondre comme représentants syndicaux au sein d'un vaste ensemble de fonctionnaires de catégorie A de l'Éducation nationale.

Dans ce cas de figure (et nous avons déjà fortement dit avec bien d'autres organisations notre opposition complète à ce projet), il serait rationnel de penser que les résultats de décembre 2018 soient les derniers en matière de représentativité séparée des personnels de direction et, de facto, ceux que l'on retiendrait comme ultime repère de mesure.

Pour toutes ces raisons, et sans doute bien d'autres que j'omets mais que nos cadres et militants sauront mettre en avant, il est plus que jamais primordial d'obtenir une très forte participation qui place le SNPDEN en tête, et le plus largement possible, le 6 décembre au soir.

Ce vote ne peut pas être la seule expression d'un sentiment d'humeur voire d'inquiétude. Il doit être, pour des cadres du système éducatif, l'occasion de dire quelle forme de syndicalisme ils veulent, quelles valeurs ils souhaitent voir promues et défendues et quelle voix ils choisissent pour que leur parole soit collectivement la mieux portée. Bref, si ce n'était aujourd'hui un mot aussi valide au sein de notre ministère, à qui ils font au final le plus confiance pour les représenter au mieux.

S'ils tiennent ce raisonnement, s'ils considèrent nos valeurs et notre éthique syndicale, s'ils examinent rationnellement les projets et les mandats, s'ils mesurent réellement et objectivement les progrès réalisés et les avancées obtenues, alors ils concluront sans nul doute, et le traduiront très majoritairement dans leur choix électoral, que le SNPDEN est bien, pour eux et pour nous tous, encore une fois la meilleure option.

Votez et faites voter SNPDEN-UNSA

Notre prééminence
électorale nous
positionne
également comme
l'interlocuteur
préférentiel (je n'ai
pas dit préféré !)
de nos autorités
de tutelle

Notre connaissance,
notre expertise,
notre crédibilité
font notre force,
mais elles n'ont
pas émergé par
enchantement
nous les avons
patiemment
construites et
solidement tissées

Ce vote ne peut
pas être la seule
expression d'un
sentiment d'humeur
voire d'inquiétude.
Il doit être, pour des
cadres du système
éducatif, l'occasion
de dire quelle forme
de syndicalisme ils
veulent